

# LES PETITS CHANTEURS DE TROIS-RIVIÈRES

*L'abbé Claude Thompson et les Petits Chanteurs de Trois-Rivières en août 1993*



Michel Gadbois

## Le rêve de deux chefs scouts

Dans les années 40, Jean-Paul Quinty et Jacques Dugré, deux chefs scouts (meute Comtois) de la paroisse Immaculée Conception de Trois-Rivières (La cathédrale) caressaient le rêve de créer une manécanterie de petits chanteurs. En 1947, grand événement, Les Petits Chanteurs à la croix de bois de Paris, en tournée, offrent un concert à la cathédrale. Ce sera le déclencheur de la réalisation de ce rêve. Après une rencontre avec les responsables de la chorale, la décision fut prise de créer une manécanterie.

Jacques et Jean-Paul avaient suivi un cheminement spirituel qui par le scoutisme les avait rendus sensibles aux problèmes de l'éducation de la jeunesse. Leur formation musicale leur avait révélé la grande valeur formative que portait en lui le chant choral au plan du développement de l'intelligence et du sens social des jeunes.

Huit jeunes se joignirent aux fondateurs pour chanter et diffuser la musique sacrée<sup>1</sup>. En février 1948<sup>2</sup>, trente jeunes faisaient partie de la chorale. La discipline était stricte car il fallait créer un esprit de groupe nécessaire au chant choral. Dans les années 50, on tenait une répétition d'une heure à tous les soirs. Un samedi par mois était consacré à une formation plus poussée. Un dimanche par mois, ils arrimaient le chant choral à la grand messe de la cathédrale. On présentait également un concert à Noël et un au printemps en plus de tournées dans différentes régions (Saguenay, Lac St-Jean, Abbaye Saint-Benoît-du-Lac, etc).

En 1949, Jacques Dugré quitta la direction de la chorale. Bien que sans l'expérience de son collègue, Jean-Paul Quinty assume la relève mais se met à la recherche d'un directeur expérimenté.

## L'abbé Thompson entre en scène

En 1956, Jean-Paul Quinty rencontra l'abbé Claude Thompson fraîchement diplômé en étude musicale et lui propose de prendre la direction de la chorale. Ce dernier accepta avec joie.

Depuis 1947, la manécanterie était connue sous le nom « Les Petits Chanteurs Trifluviens ». Elle était présente à la cathédrale lors des grandes fêtes (Pâques, Noël etc.).

L'abbé Thompson désirait faire de la manécanterie une chorale rattachée à la cathédrale. Il se préoccupa d'améliorer la formation musicale du groupe par l'apprentissage d'un instrument.

Il désirait fonder une véritable maîtrise comme il en existe en Europe ; c'est-à-dire une école où les élèves reçoivent une formation musicale insérée dans un programme académique régulier.

Il alla présenter en 1966 à la Commission scolaire de Trois-Rivières un projet qui donnerait à la maîtrise un véritable sens. Il a reçu l'appui de Mme Jacqueline Hébert Argall (présidente de la C.S.T.R.), de M. Léo Carle (secrétaire général de la C.S.T.R.) et de M. Yves Gabias, député du comté de Trois-Rivières.

Fort de ces appuis, l'école ouvrit ses portes en septembre 1966<sup>3</sup>.

Située dans les locaux de l'école Saint-François-d'Assise, elle est ouverte aux garçons de 4<sup>e</sup> à 7<sup>e</sup> (inclusivement). Les jeunes garçons y sont inscrits suivant le cours académique régulier. L'apprentissage de la musique vocale (solfège, chant choral) et instrumentale (piano, flûte, violon et percussion) complétait la formation.



Source : Michel Gadbois

Jean-Paul Quinty

Les Petits Chanteurs assurent le chant choral tous les dimanches de septembre à juin à la Cathédrale. Ils présentent aussi deux ou trois fois par année des concerts publics. Enfin, ils bénéficient d'un camp d'été musical d'une semaine. Certaines années, ils partent en tournée à l'extérieur du pays.



Source : Fonds Le Nouvelliste

*Les Petits Chanteurs trifluviens dirigés par l'abbé Thompson au séminaire en juin 1959*

## Le recrutement

Pour recruter les élèves, l'abbé Thompson avait mis sur pied une équipe de bénévoles pour sillonner le territoire, dont les commissions scolaires de Trois-Rivières, Chavigny (T.R.O.) et Cap-de-la-Madeleine. Les bénévoles rencontraient les jeunes de 3<sup>e</sup> année pour leur présenter l'école ainsi que ses activités. Les parents avaient été informés par lettre de la présence de l'École des Petits Chanteurs. On invitait les parents à prendre rendez-vous afin d'inscrire leur garçon.

Avec les années, le recrutement devient de plus en plus difficile. Aux débuts des années 80, la Commission scolaire de Cap-de-la-Madeleine mit sur pied une école avec une vocation musicale similaire à celle des Petits Chanteurs (École Jacques Héту). Les portes du Territoire de la Commission scolaire de Cap-de-la-Madeleine se fermèrent.

Dans les années 90, le problème des inscriptions devint critique. L'abbé Thompson sonna l'alarme parmi la population en faisant état d'un sérieux problème de recrutement. Son appel fut entendu comme nous l'apprend Isabelle Légaré dans le Nouvelliste, en affirmant que le nombre d'inscription est passé de 11 à 18 pour la 4<sup>e</sup> année. Une cinquantaine d'enfants sont inscrits pour les classes de 4<sup>e</sup> à 6<sup>e</sup> inclusivement<sup>4</sup>. Le recrutement demeurera cependant un perpétuel défi.

## Le financement

Il va de soi qu'une école ayant un projet spécifique a toujours besoin d'argent pour réaliser pleinement sa mission. L'École des Petits Chanteurs n'échappe pas à cette réalité. Elle peut

compter sur différentes sources de revenu (Commission scolaire de Trois-Rivières, parents des élèves, ministère des affaires culturelles).

Toutefois, un groupe de parents et de bénévoles ont créé en 1979 une fondation afin d'assurer la pérennité de l'œuvre. L'activité principale de la fondation fut la mise en place d'un bazar annuel au sous-sol de la Cathédrale durant une fin de semaine. Le bazar eut lieu de 1979 à 1996, il a rapporté à l'école près de 150 000\$<sup>5</sup>. Faute de bénévoles, le bazar ferma ses portes au printemps de 1996.

La Commission scolaire a toujours supporté financièrement l'école. En 1995, elle a accordé une subvention de 14 045\$ afin d'éponger le déficit accumulé des deux dernières années<sup>6</sup>. Cette subvention assura l'avenir de l'école qui était sérieusement remise en question. Malgré cette fragilité financière toujours présente, l'école continue jusqu'à aujourd'hui son œuvre d'éducation.

## La présence dans le milieu

Dès les débuts de la troupe, une volonté de s'insérer dans le milieu s'instaura comme une tradition incontournable. À partir de 1950, la troupe a offert des concerts à Trois-Rivières et dans différentes régions du Québec.

1957-58 est une année charnière pour les Petits Chanteurs. Ils participent à des émissions à la radio et à la télévision. En 1958 ils enregistrent leur premier disque, « Les scouts chantant Noël ».

Ils jouent aussi un rôle de premier plan dans le relèvement de la liturgie. Pour Pierre Michel Bédard, journaliste au Nouvelliste, l'apport de la maîtrise aux offices du dimanche est essentiel et substantiel<sup>7</sup>. Lors des messes les Petits Chanteurs ne présentent pas un concert, ils désirent simplement aider la foule à prier.

Les Petits Chanteurs offrent régulièrement à la population trifluviennne un concert à Noël ainsi qu'un autre durant l'année sous des thèmes variés (Mozart 1991, Handel 1988 etc). En plus, ils ont à leur crédit l'enregistrement de plusieurs disques (Voix de Noël 1981, Chansons de folklore de France et du Québec, etc.).

Lors des fêtes du 350<sup>e</sup> de la ville de Trois-Rivières en 1984, les Petits Chanteurs ont présenté un concert ayant pour thème « Chants et Lumière » à la Cathédrale<sup>8</sup>. Le concert était consacré aux grands musiciens du 16<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle (Handel, Mozart, Schubert etc). Les jeux de lumières ont amplifié la portée des pièces présentées<sup>9</sup>.

Aux dires de M.Cloutier: « Ce concert a procuré des heures d'enchantement au public présent qu'il gardera longtemps en mémoire<sup>10</sup>.

Leur présence déborde la région. Ils se rendirent en 1985 au Forum de Montréal pour interpréter les hymnes nationaux canadien et américain lors d'un match Canadiens/Chicago. Le public présent leur a réservé un accueil des plus chaleureux. Cette représentation s'inscrivait dans la campagne de financement de la Fondation de l'École des Petits Chanteurs.

Plusieurs autres activités sont au crédit des Petits Chanteurs (Participation au Noël du Pauvre, Mini concert de Noël dans certaines résidences pour personnes âgées etc). Il ne faut pas oublier les tournées européennes où les Petits Chanteurs ont été présentés comme les ambassadeurs de Trois-Rivières. La première de ces tournées remonte à 1971. Michel Belisle, collaborateur au Rabaska et ancien Petit Chanteur, en fait un compte-rendu détaillé dans le numéro de décembre 2018.

En 1980, les Petits Chanteurs entreprennent une tournée de concert en Belgique, en Suisse, en Allemagne et en France. Pour les élèves, ce périple en Europe demeurera une expérience inoubliable. Cette dernière s'inscrit dans le cadre de l'année de l'intériorité. La tournée se voulait une expérience de fraternité, de culture et de vie spirituelle.

Un voyage de quatre semaines en 1987 a été organisé pour une tournée en France (Tours Lourdes) puis à Rome. À Rome, les Petits Chanteurs ont chanté pour le Pape (Jean-Paul II) en privé.

Le dernier grand moment de ce voyage a été la profession de foi des élèves de 6e année faite dans les Catacombes où se réfugiaient les premiers chrétiens pour ne pas être persécutés.

En 1990, un quatrième voyage organisé par l'école les

amène en Angleterre, France, Hollande et Belgique. Ils ont pu chanter à Notre-Dame de Paris devant plus de 7 000 personnes<sup>11</sup> et participer, à Maastricht en Hollande, au Congrès international des « Pereni Cantores ». Ils ont fait des excursions dans la forêt de Robin des Bois (Nothingham) et exploré les grottes de Remouchamps en Belgique. Partout ils furent hébergés dans des familles d'accueil.

Tout s'est bien déroulé aux dires de l'abbé Thompson car les enfants sont polis, bien élevés, toujours calmes et d'une maturité digne de mention.

## Le rêve se poursuit au Collège Marie-de-l'Incarnation

Au début des années 2000, le système scolaire québécois subit de grandes transformations. Il se déconfessionnalisa. La religion catholique n'aurait plus la place privilégiée qu'elle occupait jusqu'à cette date.

Tous ces bouleversements mirent en péril l'École des Petits Chanteurs reliée au chant sacré et à la Cathédrale. Que faire? On risquait l'expulsion de la Commission scolaire.

Le directeur du Collège Marie-de-l'Incarnation (M. Michel Boucher) connaissait la situation de l'École. Il souhaitait la survivance de cette dernière. Avec l'appui du conseil d'administration du collège et des parents il proposa un protocole d'entente qui fut ratifié par les parties.

À partir de 2003-04, les Petits Chanteurs sont devenus mixtes. Ils poursuivent leur mission ailleurs, mais animés de la même passion pour la musique sacrée. L'abbé Claude Thompson a été pendant plus de cinquante ans l'âme dirigeante des Petits Chanteurs. Il a fait de cette chorale d'enfants, une chorale de grande réputation et marquée d'un profond professionnalisme. Il a fait aimer aux jeunes la musique sacrée, il leur a ouvert de nouveaux horizons. Son décès en 2013 a laissé un grand vide chez les Petits Chanteurs.

### NOTES

1 Album du 25e anniversaire 1947-1977

2 Ibid

3 Album souvenir, Paroisse Immaculée Conception, Trois-Rivières 1978, p 112

4 Le Nouvelliste, 29 août 1995 Une hausse d'inscription à l'École des Petits Chanteurs (Isabelle Légaré)

5 Le Nouvelliste, 31 mai 1996, le Bazar des Petits Chanteurs n'est plus (Maurice Carrier)

6 Le Nouvelliste, L'École des Petits Chanteurs sera maintenue, 31 mai 1994 (J »M » Beaudoin)

7 Le Nouvelliste, 11 décembre 1974, Les Petits Chanteurs jouent un rôle important dans le relèvement de la liturgie (P »M » Bédard)

8 Le Nouvelliste, 4 avril 1984 « Somptueux cadeau d'anniversaire (Léo Cloutier)

9 Ibid

10 Ibid

11 Le Nouvelliste, De retour, les valises pleines d'émotion, 11 août 1990 (Barbara Debos)

### BIBLIOGRAPHIE

Album souvenir « Les Petits Chanteurs 1947-1972 »

Album souvenir « Les Petits Chanteurs de Trois-Rivières 1987

Album souvenir « Paroisse Immaculée Conception de Trois-Rivières, 1978 (p. 113 la Maitrise)

Le Nouvelliste